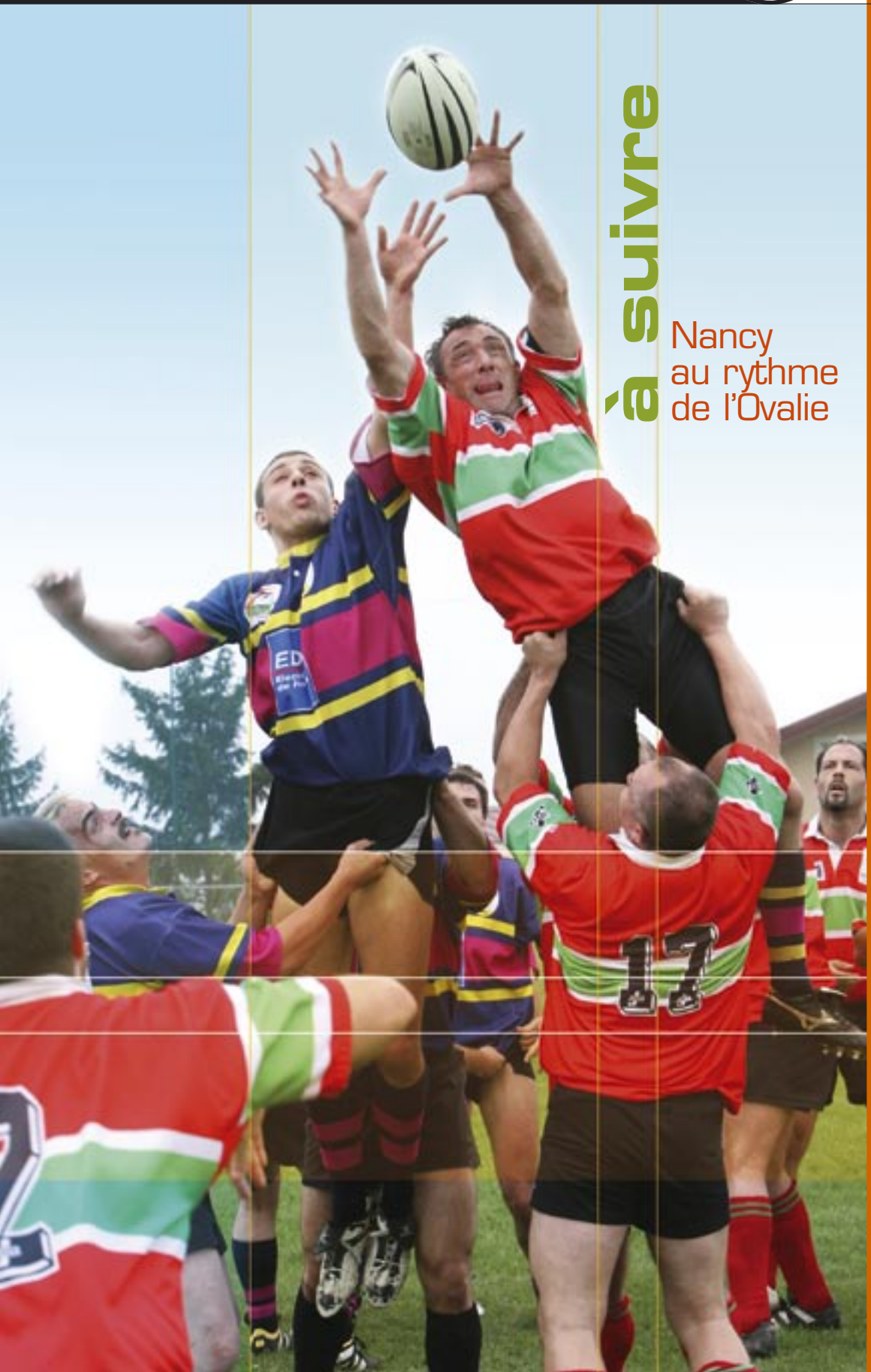
Le magazine de la Ville de Nancy_ **octobre 2006**

Nancy mag

www.nancy.fr



à suivre

Nancy au rythme de l'Ovalie

Dossier
Tout sur les prestations familiales de la Ville

Quartiers
Haussonville à l'heure du renouvellement urbain
Rives de Meurthe : emménager au bord de l'eau

Sommaire

Actualité
Une mairie de quartier à Boudonville p.4

Un pôle sportif et socio-éducatif au Haut-du-Lièvre p.6

En savoir plus
Tout sur les prestations familiales de la Ville p.8

Quartiers
Haussonville : 26 M€ pour le renouvellement urbain p.13

Haut-du-Lièvre : du sport à l'emploi p.14

Rives de Meurthe : emménager au bord de l'eau p.15

Ville Vieille : la réhabilitation de la Grande Rue s'engage p.16

A suivre
Nancy et le rugby : une histoire centenaire p.18

L'aventure culte du comité Nancy-Paris p.20

Nouveau mandat au Conseil des jeunes p.22

Tribunes libres
..... p.23

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Ont collaboré à ce numéro : Stéphane Harter, Lison Jungmann, Cyril Klein, Thomas Loraschi, Vincent Viac • Photos : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis-Koufra • Impression : Actis • Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n°141.

Médecins de garde

Besoin d'une consultation médicale en urgence le soir ou le week-end ? En l'absence de votre médecin traitant, le cabinet de garde « Les Bains-Douches » est là pour vous accueillir. Une permanence de médecins généralistes y est ouverte le soir, du lundi au vendredi, de 20h à 24h ; le samedi, de 14h à 24h ; et les dimanches et jours fériés de 8h à 24h. L'adresse : 67 rue Saint-Nicolas, dans le quartier Charles III à Nancy.

Cheval dans la ville

Chaque week-end de juillet et d'août, trois calèches préparées, encadrées et sécurisées par 12 stagiaires du chantier d'insertion « le cheval dans la ville », organisé par la mairie, ont parcouru trois quartiers : Ville Vieille, Ville Haute, Rives de Meurthe. Résultat des courses, un énorme succès : plus de 800 visiteurs ont profité de ces balades commentées par les stagiaires.

L'objectif d'insertion a également été atteint. Sur les 12 stagiaires, 3 ont signé des contrats dans des haras. Les 9 autres ont trouvé une formation qualifiante ou ont pu prolonger leurs contrats aidés. Une belle façon de se remettre le pied à l'étrier.

Faim d'échanges

Le dimanche 26 novembre, le CROUS et de nombreux partenaires dont la Ville de Nancy renouvellent l'expérience conviviale de « Faim d'échanges ». Le concept est simple : des habitants invitent à déjeuner des étudiants étrangers pour un échange improvisé entre cultures et modes de vie. Grâce à ce partage d'un jour, les étudiants étrangers peuvent trouver rapidement des repères à Nancy. Un accélérateur d'intégration qui a réuni l'an passé plus de 450 familles et étudiants. Nouveauté de cette 4e édition, les étudiants nancéiens pourront également inviter des étudiants étrangers. Inscriptions jusqu'au 18 novembre par téléphone (numéro vert) au 0 800 772 778 ou sur www.crous-nancy-metz.fr. Bulletins d'inscription disponibles un peu partout en ville et dans les lieux étudiants.

Jardins gagnants

Le service municipal des espaces verts se fait une spécialité des jardins éphémères. Celui qui occupe la place Stanislas jusqu'au 5 novembre, sur le thème de l'eau et de la géométrie, est le quatrième du genre. Le jardin japonisant de 2003, la mosaïque « Emile Gallé » sur le parvis de la cathédrale en 2004 et le jardin en éventail de 2005 ont ravi Nancéiens et visiteurs, mis en valeur le savoir-faire des agents chargés de les concevoir et de les réaliser. Et, ce qui ne gâte rien, largement contribué à ce que Nancy obtienne au début de cette année le Grand Prix national du Fleurissement.

Ecoles entretenues

Les grandes vacances ont fait du bien aux écoles aussi. Le service du patrimoine de la Ville en a profité pour rénover entièrement 16 salles de classe, sans compter divers travaux d'entretien dans les sanitaires, salle de sieste ou de jeu des maternelles.

La Communauté urbaine, de son côté, s'est préoccupée de la sécurité des enfants aux abords des établissements en réalisant plusieurs aménagements autour des écoles du Montet, Clemenceau, du Placieux et de Boudonville. Le plus de cet été : l'ensemble des marquages au sol (dont les passages piétons) a été refait pour la rentrée.

Nancy,

Il y a mille et une façons de « faire de la politique ». La mienne ne consiste pas à décréter ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, qui a tort ou raison. Elle vise à rechercher ensemble ce qui va rendre Nancy plus accueillante, plus dynamique, plus solidaire.

edito

En tant que maire, je suis souvent placé face aux intérêts contradictoires, individuels ou collectifs, qui, et c'est tout-à-fait normal, s'expriment dans la ville. Pour remplir, dans ce contexte, la mission qui m'est confiée, j'ai toujours pensé que la première des choses à faire est d'aller à la rencontre de Nancéiens, de les écouter, de leur proposer des projets et parfois des solutions alternatives, de prendre en compte leurs idées et leurs attentes... Ce sont tous ces échanges, tous ces débats, toutes ces décisions construites en commun qui constituent la richesse de l'engagement local tel que je le conçois.

De ce point de vue, d'ailleurs, la période actuelle nous fournit nombre d'occasions de pratiquer ensemble cette démocratie de proximité. J'étais récemment à Haussonville pour parler avec les habitants du programme de renouvellement urbain qui s'engage dans leur quartier, et l'afflux de participants à la réunion montrait bien que la concertation entre élus et citoyens, à Nancy, rassemble et intéresse. Prochainement, j'organiserai une rencontre similaire au Haut-du-Lièvre et là encore, je pense que le dialogue sera le meilleur moyen de faire progresser conjointement qualité du cadre de vie et solidarité.

Si je cite ces deux exemples, c'est parce qu'ils me semblent particulièrement représentatifs de cette manière de « faire la ville ensemble » que nous promouvons au quotidien avec l'équipe municipale et différents partenaires dont, bien sûr, les ateliers de vie de quartier. Dans le même esprit, je pourrais encore évoquer la présentation du projet universitaire Artem qui vient de se tenir avec les riverains du secteur Blandan, ou la journée que je passerai bientôt sur le terrain avec les habitants, les associations et les acteurs socio-économiques du quartier Beauregard-Boufflers-Buthegnémont.

Mais je crois que tout le monde a compris ce que je veux dire. La politique que j'aime, ce ne sont pas les « petites phrases », les querelles de personnes, les affrontements sectaires et, par là même, stériles. La politique que j'aime, c'est celle qui aide à mieux vivre ensemble.

André Rossinot

Une nouvelle mairie de quartier à Boudonville

Une huitième mairie de quartier a ouvert ses portes le 2 octobre au cœur du quartier de Boudonville. Pratique, accueillante et surtout proche, elle propose de nombreuses prestations.

« *Cette ouverture correspondait à un réel besoin des habitants*, explique Simone Aubert, l'adjointe en charge de l'administration générale. *Elle va leur rendre de nombreux services. Plus largement, avec sept autres sites répartis dans la ville* (voir encadré), *le maillage est désormais bien assuré. Avec tout ce que cela veut dire en termes de proximité et de qualité du service public* ».

Installée au sein de la maison Robert Sittler (55 rue de la Colline), un édifice emblématique du quartier qui abrite aussi le foyer- club des anciens, l'atelier de vie et l'association des Amis du Moulin de Boudonville, la mairie, avec son mobilier design, ses couleurs apaisantes, offre toutes les conditions d'un accueil personnalisé : « *nous traitons les dossiers directement avec les habitants*, soulignent Carole Richard et Stéphane Fleurantin, chargés d'accueil au sein de la nouvelle structure. *C'est un plus incontestable car une relation de confiance s'installe* ».

Un large panel de services

Jeunesse, sport, vie quotidienne et bien sûr formalités administratives... le panel de prestations est large : « *la polyvalence des chargés d'accueil leur permet de répondre à de nombreuses questions d'ordre administratif ou liées aux activités scolaires et périscolaires des enfants. Et depuis peu, ils délivrent également la toute nouvelle Carte Jeunes Nancy Culture. Pour les dossiers plus complexes, l'urbanisme notamment, la mairie centre garde évidemment toute sa place* », ajoute Evelyne Taillandier, responsable des mairies de quartier.

Les services proposés s'adaptent aussi en fonction des questions et des besoins des usagers. « *Pour cela, nous faisons appel aux relations développées de longue date avec les services de l'Etat et différents organismes : la CPAM, les Impôts, la Mission locale pour l'emploi, la CAF... Ainsi, bien sûr, qu'avec le Centre Communal d'Action Sociale de la Ville pour les problèmes qui relèvent de sa compétence* ».

Boudonville vient compléter un dispositif déjà riche de sept sites : de la plus ancienne mairie sur le quartier du Haut-du-Lièvre à celle inaugurée en mars dernier sur les Rives de Meurthe (10 promenade Emilie du Châtelet), en passant par celles d'Haussonville (40bis rue Joseph Laurent), des Trois-Maisons (7bis rue Edouard Pierson), Beauregard (Centre Commercial Sainte-Anne, Terrasse A. Messager), Saint-Pierre René II (71 avenue de Lattre de Tassigny) ou Mon Désert (6 rue de Mon Désert). Toutes sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h (16h le vendredi).

Un accueil personnalisé pour résoudre de nombreuses questions de la vie quotidienne.

NOUVEAU Lancement automne 2006

10-25 ans

carte Jeunes NANCY CULTURE

la Découverte en toute Liberté

Vous avez entre 10 et 25 ans, vous êtes habitants ou étudiants de l'agglomération de Nancy. Profitez de la **carte Jeunes Nancy Culture**, valable du 1er octobre au 30 septembre.

Cette carte vous permet de bénéficier de diverses **offres préférentielles** sur l'agglomération dans les établissements culturels partenaires de l'opération : les musées, les cinémas, les festivals, les théâtres...

Cartes disponibles à l'Hôtel de Ville et dans toutes les mairies de quartier de Nancy.

Renseignements :
Mairie de Nancy
03 83 85 31 57
www.nancy.fr
www.grand-nancy.org

Grand Nancy

ville de Nancy

CAISSE D'EPARGNE LORRAINE

CAMEO UGC la manufacture CCN - Ballet de Lorraine Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain Nancy Jeunesses Aye Aye Film Festival TRAVERSES YP Passages

Centre de loisirs et salles de sport
Le complexe Paul Friederich ouvre ses portes à Gentilly

Des salles modernes, claires et spacieuses pour la pratique des arts martiaux.

Paul Friederich le concède volontiers. C'est non sans quelques hésitations qu'il a accepté de voir son nom inscrit au fronton du nouveau pôle sportif et socio-éducatif de Gentilly.

« *Ils ont dû insister* », précise l'ancien athlète aujourd'hui âgé de 84 ans. « *Il y a tant de personnes qui m'ont aidé, qui m'ont accompagné, il aurait mieux valu l'appeler Paul Friederich and Co* », finit-il par conclure mi-sérieux, mi-amusé.

Pourtant, le choix s'est imposé comme une évidence, ainsi que l'a rappelé le 23 septembre, lors de l'inauguration, André Rossinot. « *Par sa vie, par son engagement, tout entier placés sous les valeurs du sport et de l'insertion des jeunes, il ne saurait y avoir meilleur exemple* ». Touche-à-tout prodigieux qui s'est distingué en boxe, natation, football, athlétisme et surtout dans les arts martiaux qu'il a contribué à développer à Nancy, Paul Friederich a en effet également œuvré tout au long de sa carrière professionnelle dans la police pour la prévention, la réinsertion et la lutte contre la délinquance.

A la fois pôle sportif et centre socio-éducatif, le nouveau complexe s'inscrit donc pleinement dans la double mission que Paul Friederich assigne au sport, au service du développement de soi et de la cohésion sociale. Installé dans les locaux des anciennes cuisines scolaires aujourd'hui entièrement réaménagées, il offre aux clubs, associations et écoles du Haut-du-Lièvre et des quartiers environnants un ensemble d'équipements modernes de 2000 mètres carrés, permettant d'accueillir à la fois les activités du centre de loisirs sans hébergement (CLSH) de la Ville et diverses disciplines sportives, boxe, musculation et arts martiaux.

« *Avec la piscine de Gentilly, le Palais des Sports, deux gymnases, le centre de formation du Sluc et le terrain de football, le secteur dispose de ressources qui assurent le lien entre pratique de loisirs et haut-niveau*, souligne de son côté Bernard Daum, l'adjoint aux sports. *Le pôle Paul Friederich vient, dans le même esprit, renforcer cette offre* ».

Paul Friederich (au centre), aux côtés d'André Rossinot et de Laurent Hénart, adjoint en charge de la jeunesse, devant l'entrée du nouvel équipement.

Le nouveau pôle sportif et socio-éducatif représente un investissement de plus de 2,2 millions d'euros hors taxe. Les principaux financeurs : la Ville, le Grand Nancy et l'Etat, notamment dans le cadre du programme de renouvellement urbain (ANRU).

Sans-abri en hiver : les repas du soir vont reprendre

A l'approche de la mauvaise saison, le dispositif d'hiver en faveur des sans-abri se réactive. Le « repas du soir » sera ainsi de nouveau servi à partir du 13 novembre, du lundi au samedi (le relais étant pris le dimanche par l'association de la « Soupe des sans-abri »).

C'est l'Association de réinsertion sociale (ARS), présidée par Jean-Marie Schléret, qui coordonne l'opération, avec l'appui de la Ville et de partenaires caritatifs et humanitaires : Entraide protestante, Secours Catholique, Armée du Salut, Restos du Cœur, Médecins du Monde, Banque Alimentaire... Changement d'adresse cette année : grâce au concours de l'évêché, les repas se déroulent dans le cadre particulièrement bien adapté de la salle paroissiale de l'église Saint-Georges, rue du Pont-Cézard, dans le quartier des Rives de Meurthe.

Des médiateurs pour les factures de gaz et d'électricité

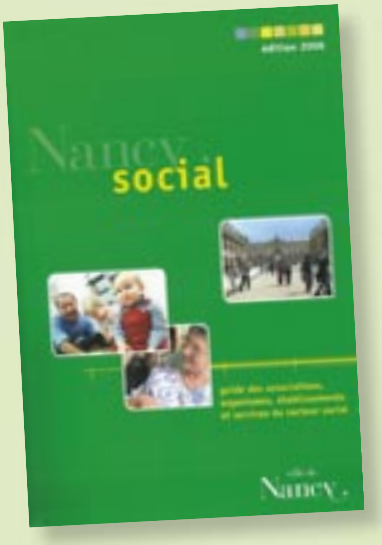
Depuis 2002, les familles du Grand Nancy confrontées à des difficultés de paiement de leurs factures de gaz et d'électricité peut faire appel à une « médiation » avec EDF-GDF. C'est l'association de services urbains Réciprocité, partenaire de la Ville et de la Communauté urbaine, qui assure ce rôle de mise en contact et de dialogue dont le but est de favoriser les solutions amiables.
Depuis le lancement de la démarche, plus de 6000 familles ont bénéficié de l'aide des médiateurs qui, en cas de besoin, apportent également un conseil personnalisé en matière de maîtrise d'énergie ou d'accompagnement social. Un travail de prévention dont le taux de réussite avoisine les 80% et qui vient d'inciter EDF-GDF à renouveler sa collaboration avec Réciprocité. Renseignements au 03 83 40 72 72.

La rue Charles III : prolongée par un pont ?

La rue Charles III « bute » aujourd'hui sur le canal de la Marne au Rhin. Mais si l'on construit un pont dans son prolongement, elle peut contribuer à améliorer les liaisons entre l'est et l'ouest de la ville. C'est cette hypothèse que la Communauté urbaine soumet au public dans le cadre d'une concertation préalable qui se déroule du 16 octobre au 3 novembre dans le grand hall de l'hôtel de ville.

Si le projet n'en est pas encore au stade des études détaillées, une exposition présente les objectifs et les principales caractéristiques de l'ouvrage qui, compte tenu des contraintes du site, prendrait la forme d'un pont mobile accessible aux voitures, aux piétons et aux vélos. Un registre est à la disposition des visiteurs pour recueillir observations et suggestions.

Le guide « Nancy social » mis à jour



Véritable référence depuis sa création en 1991, le guide « Nancy social » vient de faire l'objet d'une nouvelle réactualisation. L'édition 2006, pilotée par le Centre communal d'action sociale de la Ville, rassemble de précieux renseignements sous forme de fiches pratiques : administrations, établissements, services ou associations œuvrant dans les domaines de l'aide à la personne, de la santé, de l'enfance et de la famille, de l'insertion professionnelle, des personnes handicapées...
« La richesse d'une ville, c'est aussi son patrimoine social, explique Jean-Marie Schléret, vice-président délégué du CCAS. *Pratique, ce guide vise également à valoriser les différents acteurs, à faire en sorte qu'ils apprennent à mieux se connaître pour que de nouvelles synergies se dessinent ».*

• Le guide est disponible à l'hôtel de ville, au Carrefour Santé et au Centre communal d'action sociale.
Il est également consultable sur le site www.nancy.fr.

Alors que la rentrée rappelle les enfants sur le chemin de l'école, elle s'accompagne pour les parents de la nécessité d'organiser la vie de famille au quotidien et de gérer au plus près le budget qui lui est dédié. De l'accueil en crèche à la restauration scolaire, Nancy, labellisée « Ville amie des enfants » par l'Unicef, se distingue par la volonté de rendre un service public de qualité accessible au plus grand nombre. Le point sur les prestations offertes.

Les prestations fa

L'accueil dans les crèches

L'ÉPANOUISSEMENT AVANT TOUT

Pour qui ? Les moins de 4 ans.

Ça se passe comment ? Cinq crèches municipales et un service de crèche familiale pour veiller au quotidien sur les plus petits, trois haltes-garderies pour le « ponctuel », sans oublier l'établissement multi-accueil David Abensour... Les structures encadrées par le Centre communal d'action sociale de la Ville (CCAS) permettent d'accueillir 900 enfants.

Ça coûte combien ? Le fonctionnement mobilise une enveloppe annuelle de 3,1 millions d'euros : « *c'est un coût important, mais, pour nous, il est capital que les petits Nancéiens puissent bénéficier d'un accueil de qualité, quel que soit leur milieu social* », commente Elisabeth Laithier, adjointe au maire déléguée à la politique familiale. Les familles acquittent un forfait de prise en charge en fonction de leurs revenus, de 0,31 € à 2,50 € de l'heure.

Les plus. Accessibles gratuitement, la Baleine Bleue, Escapade et Papoum sont trois lieux d'échanges privilégiés où parents et enfants, en cas de relations difficiles, peuvent se (re)découvrir sous un autre jour. Le dispositif Arc-en-Ciel, quant à lui, permet aux familles en situation de réinsertion professionnelle ou travaillant à des horaires atypiques de bénéficier d'un service de garde à domicile.

Où s'adresser ?
Centre Communal d'Action Sociale
Direction de la Petite Enfance – 5 rue Léopold Lallement
tél. 03 83 39 03 26
mail SecretariatPetiteEnfance@mairie-nancy.fr

L'accueil périscolaire

AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE

Pour qui ? Les élèves scolarisés à Nancy dans le premier degré.

Comment ça se passe ? L'éducation, ça ne s'arrête pas au temps scolaire. Mais tous les parents n'ont pas les moyens ou la disponibilité pour encadrer ce moment. A leur intention, la Ville offre plusieurs possibilités d'accueil avant et après l'école. Le matin, les parents peuvent déposer leurs enfants dans tous les groupes scolaires à partir de 7h30, et cela gratuitement. En fin de journée, l'accueil des enfants peut se prolonger jusqu'à 18h30.

Combien ça coûte ? Le tarif unitaire pour l'accueil du soir est de 3,46€, avec toutefois des tarifs réduits, de 2,62€ à 0,95€, selon le quotient familial.

Le plus. Pour encadrer les enfants, la Ville travaille, conformément à la législation en vigueur, avec des animatrices et animateurs brevetés, titulaires du BAFA, du BAFD ou du CAP petite enfance. En outre, dans chaque secteur, une référente pédagogique est chargée d'assurer un lien avec les familles.

Où s'adresser ?
Direction de l'Enseignement • tél. 03 83 85 31 70

miliales de la Ville

La restauration scolaire

L'ÉQUILIBRE DANS CHAQUE ASSIETTE

Pour qui ? Les élèves scolarisés à Nancy dans le premier degré.

Ça se passe comment ? Chaque jour, la Ville ouvre ses quarante restaurants à plus de 40 % des enfants du premier degré. Afin que ces derniers bénéficient de repas équilibrés, les menus sont élaborés par des diététiciennes, approuvés par l'Institut Pasteur et certifiés ISO 9001 du point de vue de la sécurité alimentaire.

Le plus. L'effort de la Ville ne s'arrête pas au contenu de l'assiette. « *Dans un souci pédagogique, les repas sont accompagnés d'activités ludiques, jeux d'intérieur ou ateliers sur les thèmes de la citoyenneté ou du développement durable* », explique Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée à l'enseignement.

Combien ça coûte ? Une tarification graduée a été mise en place. De 4,22 € le repas en école élémentaire et 3,18 € en maternelle, elle peut être baissée jusqu'à 1,22 € selon le quotient familial. En cas de difficultés financières, un échéancier de règlement peut être proposé.

Où s'adresser ?
Direction de l'Enseignement • tél. 03 83 85 31 70

Les activités sportives

SE DÉPENSER TOUTE L'ANNÉE

Pour qui ? Tous les enfants scolarisés ou domiciliés à Nancy.

Comment ça se passe ? Bouger, bouger, bouger ! Le service des sports, sous la houlette de son adjoint Bernard Daum, multiplie les propositions : initiation au basket, au roller ou à l'expression corporelle, par exemple dans le cadre des « écoles municipales de sport » chaque mercredi, ou de stages pendant les vacances scolaires, en lien avec les clubs locaux...

Combien ça coûte ? Pour accueillir le plus grand nombre de jeunes, les activités misent sur des tarifs serrés : 12,30€ par enfant par exemple pour un stage d'escalade d'une semaine, ou pour un trimestre de basket.

Le plus. L'éducation physique, c'est aussi dans les écoles primaires publiques de Nancy une heure gratuite d'activité sportive par semaine, assurée par les éducateurs communaux en liaison avec les enseignants. Au cœur de ce dispositif, un apprentissage de la natation qui doit permettre à chaque enfant de savoir nager avant l'entrée en 6ème.

Où s'adresser ?
Direction des Sports • tél. 03 83 85 34 65.

Impôts locaux : des abattements en faveur des familles

La loi prévoit la possibilité, pour les communes, d'instaurer des abattements fiscaux pour charges de famille. Sur la taxe d'habitation, la Ville a fait le choix d'appliquer les taux maximum en la matière, soit des déductions de 20 % pour les deux premières personnes à charge et de 25 % à partir de la troisième. « *Un geste significatif pour le pouvoir d'achat des familles qui vivent en ville* », explique François Werner, adjoint en charge des finances.

Démonstration : alors qu'un couple devra s'acquitter d'une taxe d'habitation de 900 € pour un appartement d'une valeur locative de 3 111 prise comme référence de calcul, une famille avec deux enfants ne sera plus redevable que de 669 €. Avec trois enfants à charge, le montant de l'impôt baisse encore pour atteindre 490 €.

Les centres de loisirs

DES ACTIVITÉS VARIÉES ET ADAPTÉES À CHAQUE ÂGE

Pour qui ? Tous les enfants de 3 à 14 ans scolarisés ou domiciliés à Nancy.

Comment ça se passe ? Les centres de la Ville fonctionnent chaque mercredi et pendant toutes les vacances scolaires. Pour en profiter, quatre sites (Gentilly, 4 avenue du Rhin ; Braconnot élémentaire, 12 rue Braconnot ; la maison de quartier Saint-Nicolas, rue Didion et l'école Charlemagne, rue Lavigerie) auxquels s'ajoutent en été quatre autres lieux : la maternelle Roberty en Vieille Ville, l'école du Placieux dans le quartier d'Haussonville, les écoles des Tiercelins et Bonsecours dans le quartier Saint-Pierre.

Les plus. Sur place, les équipes d'encadrement proposent des activités variées et adaptées à l'âge des enfants. De l'éveil musical, du dessin, des sorties piscine, des spectacles et du bricolage pour les 3-6 ans. Des sports collectifs, de l'expression corporelle, des activités manuelles et grandes sorties pour les 7-9 ans. Et pour les plus grands, outre des « jeux nature », de la vidéo et des activités scientifiques, histoire de faire se rejoindre, dans un même élan, le plaisir de jouer et celui d'apprendre.

Combien ça coûte ? Les tarifs s'échelonnent de 2,50€ à 23,80€ la journée et de 1,80€ à 12,70€ la demi journée selon le quotient familial et le lieu d'habitation.

Où s'adresser ?
Direction de la Jeunesse • tél. 03 83 85 32 97.

La carte Nancy-Famille

Pour qui ? Les familles composées de trois enfants et plus ou d'un enfant handicapé résidant à Nancy.

A quoi sert-elle ? La carte Nancy-Famille est une initiative conjointe de l'Union départementale des associations familiales et de la délégation municipale à la politique familiale et à la petite enfance. Grâce à elle, les familles répondant aux critères bénéficient d'un crédit annuel minimum de 152,45€ (majoré de 38,11€ pour chaque enfant supplémentaire à charge) à utiliser sur l'ensemble des services de la Ville, de la Communauté Urbaine ou des associations agréées. Des haltes-garderies aux restaurants scolaires en passant par les activités de loisirs. Pour en bénéficier, les familles doivent en faire la demande.

Où s'adresser ?
Centre Communal d'Action Sociale
Délégation Politique Familiale
5 rue Léopold Lallement
tél. 03 83 39 03 24
mail : mcpolfliet@mairie-nancy.fr

Nancy, aux côtés des familles d'aujourd'hui

La ville de Nancy, l'une des premières villes labellisées **"Ville Amie des Enfants"** par l'Unicef, est aux côtés des familles d'aujourd'hui. Elle veille au bien-être et à l'épanouissement de nos enfants, mais aussi à leur respect et à leur sécurité.
Du bébé à l'ado, elle bouge et vit à leur rythme en multipliant les actions en matière d'accueil, d'éducation et de santé.

Que cela concerne la garde des tout-petits, la restauration scolaire, la sécurité sur le chemin de l'école, l'accueil dans les centres de loisirs, les activités dans les 36 disciplines proposées par les 240 clubs sportifs, les visites et ateliers organisés par les musées de la ville, elle s'efforce chaque jour de les faire grandir dans les meilleures conditions tout en facilitant la vie des parents.

Nancy, ville amie des enfants... et des parents !

POUR VOUS FACILITER LA VIE : *LES GUIDES FAMILLE DE LA VILLE DE NANCY !*

Des guides édités par la ville de Nancy fourmillent d'informations pratiques. Venez vous les procurer à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartier ou téléchargez-les sur www.nancy.fr.

- ***J'entre dans la vie (0-3 ans)***
- ***La rentrée scolaire (3-10 ans)***
- ***Ateliers d'art enfantin des Musées des Beaux-Arts et de l'École de Nancy***
- ***Stages sportifs***
- ***Centre de loisirs municipal***
- ***Écoles municipales de sport***
- ...

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Rendez-vous sur le site www.nancy.fr
rubrique

ville de Nancy
www.nancy.fr

HAUSSONVILLE

Les habitants de la Chiennerie associés à la rénovation de leur quartier

Une salle bondée pour la réunion publique avec André Rossinot.

Le « renouvellement urbain » (c'est-à-dire, en clair, redonner une réelle qualité d'habitat et de cadre de vie aux grands ensembles), ça concerne aussi Haussonville. Ce message, beaucoup d'habitants de la Chiennerie l'ont bien compris et ils étaient particulièrement nombreux, le 18 septembre, à venir débattre avec André Rossinot d'un projet qui, d'ici 2010, verra l'Etat, la Ville de Nancy, la Communauté urbaine et l'OPAC de la Ville investir ensemble 26 millions d'euros dans la rénovation de leur quartier.

Un budget très important qui constitue, en fait, la poursuite d'une politique amorcée depuis plusieurs années. Patrick Descadilles, le directeur de l'OPAC, rappelait ainsi que 4,5 millions d'euros viennent déjà d'être injectés dans la réhabilitation des logements, après consultation de l'Association des locataires, tandis que le maire a souligné la volonté constante de la municipalité « *de renforcer la présence et la qualité des services publics* ». En témoignait d'ailleurs le lieu même de la réunion, l'école Donzelot récemment restructurée et modernisée, non loin d'une mairie de quartier elle-même en cours de rénovation et d'agrandissement.

Démolition et reconstruction

En présence des élus de toutes les délégations concernées par le projet (Philippe Blondelet, l'adjoint de territoire, Claudine Guidat, Laurent Hénart, Sophie Mayeux, Claude Grandemange, Chantal Carraro...), le débat a permis d'aborder les grandes caractéristiques du programme envisagé : traitement des espaces communs, création de jardins « résidentiels » en pied d'immeuble, démolition des 120 logements des « Œillets » et des « Roses » (deux immeubles de conception trop vétuste) au profit de la construction de maisons de ville...

Des évolutions auxquelles les habitants seront associés, étape par étape. « *Ici, cela reste un peu un village dans la ville,* concluait André Rossinot. *On va bâtir ensemble un projet qui respectera cette dimension humaine à laquelle tout le monde est attaché* ».

Autre projet à l'étude à Haussonville : une « zone 30 » pour apaiser la circulation. « *La concertation va se faire rue par rue, sans oublier personne, ni les personnes âgées, ni les jeunes* », a annoncé André Rossinot. A suivre...

HAUT-DU-LIÈVRE

Du sport **à l'emploi**

Pour Karim, c'est un match pour le moins inédit. Ce n'est pas tous les jours que l'on a pour adversaire un possible futur employeur.

Une première au Palais des Sports Jean Weille : un forum emploi pour les jeunes du Plateau.

Echanges sur les carrières de l'Armée, raquette de badminton en main : une bonne entrée en matière.

Pourtant loin d'être impressionné, le jeune footballeur du Haut-du-Lièvre aborde la rencontre avec un aplomb tout sportif. « *Ils ne marqueront pas un but,* parie-t-il. *Sur le terrain, les chefs d'entreprise, ce sera nous !* ». En effet : les challengers du footballeur et de ses coéquipiers, tous issus du même quartier, ne sont autres que les cadres de Lidl, venus leur présenter l'après-midi même au forum Sports et Entreprises les différentes carrières possibles au sein du groupe ainsi que quelques postes à pourvoir rapidement.

Associer rencontres sportives et orientation professionnelle, tel était l'objectif de ce premier forum organisé au Palais des Sports de Gentilly par la Maison de l'Emploi et la Ville de Nancy. Ainsi, mercredi 26 septembre, comme Karim, près de deux cents jeunes du Haut-du-Lièvre ont pu s'informer sur les formations et métiers qui recrutent auprès de différents employeurs : Armée, Centre national de la fonction publique territoriale, Eiffage Construction, la Connex ou les sociétés de la Zone franche urbaine du Plateau.

Une discussion qui s'est poursuivie de manière moins formelle sur divers terrains de sport. « *Au cours d'un match de foot, de basket ou de badminton*, explique Philippe Blondelet, adjoint en charge de l'intégration, *le dialogue s'instaure de manière plus naturelle. Un lien plus direct se crée qui permet de démythifier quelque peu le monde de l'entreprise et de remarquer que les valeurs qui le régissent ne sont pas très éloignées de celles qui gouvernent l'univers sportif* ». Une journée somme toute fructueuse où nombre de jeunes ont pu recueillir de précieux conseils, nouer des contacts prometteurs et même trouver un emploi ou une formation.

Quand la ville emménage **au bord de l'eau**

Quand on évoque les Rives de Meurthe, le regard se porte souvent sur les Jardins d'eau ou sur les multiples constructions qui sortent de terre le long du boulevard de la Mothe. Mais c'est oublier que la mise en valeur des anciens sites industriels se poursuit dans tout le secteur.

« Après les deux métamorphoses urbaines successives menées sur l'îlot Daum et après quatre années d'étude, on assiste sur le Port aux Planches et sur l'ancien site d'Air Liquide à la fin des friches industrielles. Elles vont maintenant accueillir un habitat de qualité. Les voiries faciliteront les déplacements, avec une proximité de services qui mérite d'être soulignée », annonce François Pélissier, l'adjoint délégué aux grands projets urbains.

L'étape est cruciale puisqu'elle permet une large reconquête des bords de la rivière. Que ce soit vers le Port aux Planches ou sur « Air Liquide », la Meurthe est une voisine très présente : la ville vient habiter au bord de l'eau. Sur le Port aux Planches, 137 logements sont ainsi créés, avec des espaces publics et des jardins. De grands appartements, des duplex et de belles terrasses permettront à leurs habitants, dès le premier semestre 2007, de profiter d'un cadre très vert.

Diversité de produits

« Cet atout environnemental est indéniable lorsque l'on se situe à quelques encablures du tram et du futur centre commercial de proximité Saint-Georges, implanté à l'angle du boulevard d'Austrasie et de l'avenue du XXe corps », précise Alain Barbillon, à la direction de l'urbanisme de la Ville.

Du côté de l'emprise Air Liquide, sur les 129 logements prévus, 28 sont constitués par de petites maisons de ville accolées, avec jardinets et terrasses. Les premières livraisons interviendront fin 2007, début 2008.

Dans le cadre d'un cahier des charges qui prend en compte la cohésion de l'espace public, trois opérateurs privés différents, Rizzon, Eiffage Immobilier et Opéra Construction, interviennent sur ces deux opérations majeures. Une approche qui contribue à une large diversité de produits pour les futurs habitants.

en bref

Mains vertes

L'atelier de vie de quartier des Rives de Meurthe a profité de son pique-nique de rentrée, en septembre, pour remettre leurs prix aux habitants lauréats de son concours de fleurissement. Particulièrement remarquées, cette année, les réalisations de Marcel Voirin, Béatrice Coster, Monique Henry, Rolande Bergeret et de la famille Pinzaro. Des « mains vertes » que nous sommes également heureux de féliciter.

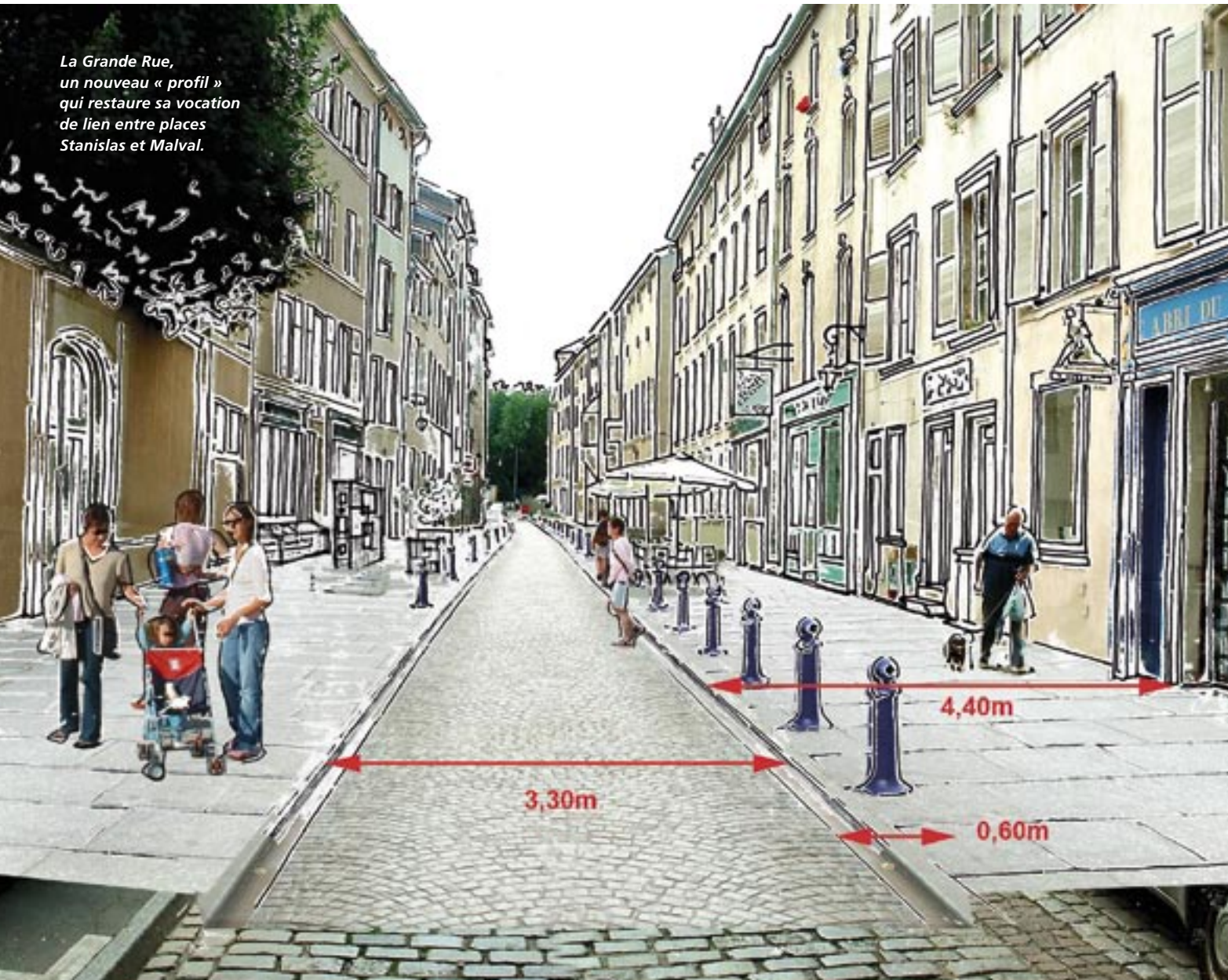
Au Port-aux-Planches : 137 nouveaux logements en bord de rivière.

VILLE VIEILLE

Grande Rue : le chantier de réhabilitation s'engage

Après la rénovation de la rue Saint-Michel, celle de la première partie de la Grande Rue, entre les places Vaudémont et Malval, débute cet automne.

« *Il s'agit d'abord de redonner une unité et une harmonie d'ensemble à cet axe historique qui assure le lien entre la Place Stanislas et la Ville Vieille,* explique Claudine Guidat, la première adjointe qui coordonne le projet. *Les travaux visent également à améliorer le cadre de vie global dans un subtil équilibre entre quiétude des habitants, activités commerciales et agrément pour les promeneurs* ». Ainsi, la Grande Rue continuera d'être ouverte à la circulation, « *mais une circulation apaisée, pour plus de confort et de sécurité* ». Ce travail sur l'accessibilité, mené en concertation avec l'atelier de



La Grande Rue, un nouveau « profil » qui restaure sa vocation de lien entre places Stanislas et Malval.

Rue Saint-Michel, un passage convivial vers la Vieille Ville qui incite à déposer sa voiture dans les parkings Carnot ou Léopold.

vie de quartier, se poursuivra d'ailleurs tout au long du chantier : *« deux agents de la ville seront en permanence à l'écoute des riverains pour tenir compte des besoins de chacun ».*

Une harmonie d'ensemble

La première phase des travaux qui vient de s'enclencher concerne la partie centrale, de la Place Malval à la rue Callot. Après une interruption durant les fêtes de fin d'année, le chantier reprendra en janvier et s'échelonnera jusqu'au printemps pour un montant total d'1,35 M d'euros.

Avec le retour des beaux jours, les Nancéiens et les visiteurs découvriront une rue dont les nouveaux contours s'inscriront en complète harmonie avec le reste de l'artère aménagé il y a déjà quelques années : *« des trottoirs élargis avec un dallage et un pavage en granit, un éclairage tout en lanternes de style et la mise en valeur de certains éléments patrimoniaux remarquables. Le pavage du 30 de la Grande Rue, qui rappelle la mémoire de Charles le Téméraire, sera également mis en exergue »*, souligne Walter Ménia, le directeur général adjoint en charge du pôle technique. Quant à l'usage futur de la rue, il s'appuiera sur sa vocation actuelle : *« entre commerces de bouche et boutiques d'art et d'artisanat, pour faire de cet axe emblématique un lieu de promenade privilégié »*, conclut Claudine Guidat.

TROIS MAISONS

Un site sportif tout neuf rue du Crosne

Quelques mois à peine après sa suppression pour faire place aux bâtiments de l'orphelinat de la police, l'équipement multisports de proximité du quartier des Trois Maisons renaît quelques dizaines de mètres plus loin, rue du Crosne toujours. *« Ces équipements sont très appréciés, il était donc indispensable d'imaginer une solution de rechange. D'ailleurs, plus largement, nous voulons faire en sorte d'équiper chaque quartier d'un site sportif de proximité »*, explique Bernard Daum, l'adjoint aux sports.

Ouverte à tous, recouverte d'un enrobé noir, grillagée et équipée de filets pare-ballons, la nouvelle aire, dont le coût total s'élève à 60 000 euros, offre des conditions idéales pour la pratique du basket, du hand ou du football en plein air.

SAURUPT CLEMENCEAU

Square Dorget : le débat s'engage sur les premières esquisses

Ambiance décontractée mais studieuse, début septembre, sur le site des « Jardins de Nabécor », pour la reprise de la concertation sur le futur square Jules Dorget. Etienne Cuénot, le paysagiste chargé de le concevoir, est venu présenter ses premières esquisses dans le cadre d'une réunion organisée par la mairie et animée par Philippe Blondelet, l'adjoint de territoire du quartier. Habitants, membres de l'atelier de vie – dont Alan Yvon, son président - et services municipaux ont examiné les différents aspects du projet : plantations, accès mais aussi sécurité ou fonctionnement des aires de jeu.

D'une surface de 3500 m², le square Dorget aura la forme d'un mail longeant les nouveaux logements, de la rue Pierre Villard à la rue de Nabécor. Les principes écologiques du développement durable, de la récupération des eaux de pluie à la gestion des déchets, sont au cœur de la conception de cet espace vert dont le chantier devrait être lancé au second semestre 2007.

Philippe Blondelet a animé une réunion de présentation du projet.

SPORT

Nancy **au rythme de l'Ovalie**

Le 27 octobre prochain, plaquerons-nous nos habitudes pour vivre au rythme de l'Ovalie ? C'est ce que promet en tout cas le Train du Rugby, promotionnel et ludique, qui, dans l'attente de la coupe du monde 2007, s'arrête ce jour là en gare de Nancy.

Au programme, deux wagons d'exposition sur la culture rugby mais aussi et surtout des manifestations et des matches organisés pour les jeunes, de la place Stanislas à la Pépinière en passant par la place Carrière (le programme est dense, pour en avoir une juste idée, rendez-vous sur www.sncf.com/rugby/train.html).

Quelques jours dédiés au ballon ovale. Dans une ville rompue aux règles du basket et du foot, l'idée paraît aussi belle que novatrice.

Pourtant, peu le savent, mais depuis plus d'un siècle, Nancy fait vivre le rugby dans ses murs.

Jusqu'à cinq clubs

« *Tout a commencé en 1904* », raconte Bernard Daum, l'adjoint en charge des sports. « *Nombre de fonctionnaires et militaires originaires du Sud-Ouest s'étaient installés à Nancy et naturellement, ils avaient envie de retrouver dans le jeu un peu de leur région. C'est comme ça qu'est né le club local, devenu le Stade Universitaire Lorrain en 1913* ».

A l'époque, les joueurs s'entraînent là où s'érigera plus tard le stade Marcel Picot. Les prestations et la notoriété des Nancéiens sont correctes. Les heures fastes, ce seront les années 60-70 qui les connaîtront, « *avec un accès à la deuxième division nationale* », explique Elie Nuques, actuel président du Rugby 54, « *mais surtout une multiplication des clubs dans l'agglomération. Jusqu'à cinq simultanément, avec le SLUC, l'ASPTT, le COS Villers, le 15 Seichamps et l'US Vandœuvre !* ».

L'envie de progresser et de vivre la culture rugby à fond laisse le souvenir de saisons homériques. Mais après un nécessaire rassemblement en une structure commune, les acteurs de l'Ovalie nancéienne doivent composer avec l'évolution de leur sport,

Jean-Louis Thiébert, un adjoint dans la mêlée

Adjoint au maire, Jean-Louis Thiébert, comme joueur puis dirigeant, a activement participé au développement du rugby nancéien.

Comment est née votre passion pour l'Ovalie ?
Ça m'est venu tout jeune, en rêvant devant les grands clubs du Sud, les Toulouse, Bègles, Perpignan. Par chance, au lycée, j'ai eu un professeur de sport qui avait la même passion. C'est grâce à lui que j'ai chaussé mes premiers crampons, sans savoir au début que ça occuperait autant de place dans ma vie.

Entre le club nancéien et vous, c'est plus de trente ans d'histoire commune...
J'ai en effet commencé à jouer en 1969. Dans mes jeunes années, j'ai pris beaucoup de plaisir sur le terrain, au poste de trois-quart. Puis en 1989, j'ai pu rejoindre les instances dirigeantes du club avant de laisser la main en 1997. Mais je m'intéresse toujours au parcours des joueurs nancéiens et j'espère que l'organisation de la Coupe du monde en France va susciter davantage de vocations dans la région.

Nancy et le rugby : une histoire centenaire.

la professionnalisation et son corollaire, l'augmentation des moyens nécessaires. L'essentiel, toutefois, demeure : « *l'esprit du jeu, le goût du contact et de la camaraderie* ». Alors si vous aussi, désirez connaître cette ambiance, n'hésitez pas. Pour vous y mettre, pas besoin d'attendre la coupe du monde. Il suffit de contacter le club sur www.nancy-seichamps-rugby.org.

Elie Nuques est l'actuel président du Rugby 54.

ISRAËL-LIBAN

Nancy relaie le message de paix de Kiryat Shmona

L'initiative n'est pas facile à mettre en œuvre mais elle fait son chemin dans les esprits. Le jumelage qui unit déjà Nancy à Kiryat Shmona, en Israël, peut-il s'étendre également, sous une forme « tripartite », à une commune libanaise ? Ce qui serait indiscutablement un message de paix très fort, dans le contexte actuel du Proche Orient, a d'abord été évoqué par Haïm Baribai, le maire de Kiryat Shmona lui-même.

Puis ce vœu d'un homme de bonne volonté a très vite trouvé un écho à Nancy. Philippe Blondelet, l'adjoint à l'intégration et aux Droits de l'Homme, a commencé à prendre de nombreux contacts à ce sujet tandis que Philippe Bertaud, conseiller municipal d'opposition, intervenait lors du dernier conseil municipal en faveur de la proposition.

Déterminée à jouer un rôle actif dans cette démarche porteuse d'espoir, la Ville, de façon plus immédiate, a aussi décidé d'apporter une aide d'urgence de 20 000 € à Kiryat Shmona, durement éprouvée par le récent conflit, et de voter une subvention exceptionnelle au Comité lorrain de solidarité franco-libanais.

INITIATIVES

La Ville partenaire des associations

Près de 250 associations ont participé fin septembre, à la Pépinière, à la manifestation « Les associations en fête ». Un événement coordonné par Michel Dufraisse, conseiller municipal délégué, et qui va maintenant connaître un prolongement avec la préparation d'une charte de partenariat entre la Ville et les associations. Objectif : mieux mettre en valeur, de part et d'autre, les valeurs fortes qui sous-tendent le fait associatif, « *solidarité, cohésion sociale, liens intergénérationnels...* ».

Le premier groupe de travail est programmé le 9 novembre à l'hôtel de ville. Contact : 03 83 85 31 67 ou par mail vie-associative@mairie-nancy.fr

EXPOSITION

L'aventure culte du Comité Nancy-Paris

Jusqu'au 15 janvier, le musée des Beaux-Arts retrace au travers d'une exposition et d'une centaine d'œuvres la légendaire aventure du Comité Nancy-Paris. Une équipe fougueuse qui fit voir aux Nancéiens de l'entre-deux-guerres les créations les plus novatrices de l'époque.

En 1923, une dizaine d'artistes, étudiants, journalistes – en majorité de jeunes gens - sont persuadés que le renouveau culturel à Nancy passe par Paris, capitale européenne en pleine effervescence. « *Ils trouvent l'héritage de l'Ecole de Nancy pesant. Ils créent alors Le Comité Nancy Paris en totale réaction* », explique Blandine Chavanne, conservatrice du musée.

Mené par le fougueux George Sadoul, un écrivain-journaliste connu, le comité organisera de 1923 à 1927 trente conférences, treize concerts et cinq expositions. « *Ils ont soif de modernité et veulent présenter aux Nancéiens les recherches artistiques qui sont en train de naître à Paris* ». On verra ainsi Kessel, Rivière ou Drieu La Rochelle tenir conférence pour la littérature : « *les contacts de Sadoul à la NRF facilitent leur venue !* ». Grâce à Thirion père et fils, on jouera Bartok, Poulenc, Prokofiev, Satie... Le cinéma de L'Herbier aura également droit de cité grâce à Epstein.

Les surréalistes font scandale

Le point d'orgue flamboyant, l'acmé de modernité des présentations du comité sera la grande exposition de 1926 : 122 œuvres, de Picasso à Maillol via Le Corbusier (« *pour plus d'1 million de francs !* » scandait un tract), seront exposées. Il y a une section artistes lorrains (dont Jean Prouvé, du comité), une section artistes invités et la remarquable partie sur l'architecture européenne « *rassembla les plus grands mouvements et constructeurs du premier tiers du XXe siècle, le Bauhaus, le groupe De Stijl...* ». Un étage entier du musée des Beaux-Arts est d'ailleurs consacré aux pièces d'architecture exposées alors.

Dernière section, qui est la plus polémique et somme tout la plus invraisemblable dans le contexte nationaliste de l'entre-deux-guerres : pour la première fois, les surréalistes s'exposent hors de Paris. « *En 1925, Sadoul rencontre Aragon et voit la première exposition surréaliste. Il l'imposera au comité* ». Les œuvres d'Ernst, Miro, Man Ray, Braque, Chagall... profondément antimilitaristes, feront alors scandale au sein du comité. « *Le journaliste Hunziker sera choqué et provoquera une dissension profonde dans le groupe* » qui finira par déboucher sur une dissolution en 1927.

L'exposition évoque ce moment cultissime au travers de documents d'archives, de programmes : « *nous avons pris le parti de présenter une œuvre par artiste présent à l'événement de 1926* », souligne Blandine Chavanne. Attention, créations majeures!

• **Contact et renseignements : 03 83 85 30 72 ou www.nancy.fr**

COMMÉMORATION

Deux expositions **sur l'affaire Dreyfus**

A l'occasion du centenaire de la réhabilitation d'Alfred Dreyfus, la médiathèque et le musée de l'Ecole de Nancy présentent deux expositions. Retour sur le dreyfusard Gallé au travers de ses créations.

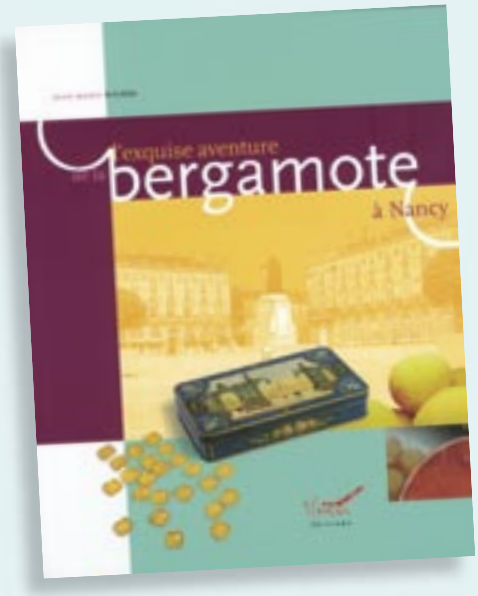
« *Emile Gallé est un dreyfusard de la première heure. Il fut fortement affecté, y compris physiquement, par ce combat militant* », explique François Parmantier, attaché de conservation au musée de l'Ecole de Nancy. *Et comme Zola, il ne pourra voir la réhabilitation du capitaine. Il meurt en 1904* ».

Son combat pour Dreyfus, à l'instar de sa pratique pluridisciplinaire de l'Art Nouveau, il le déclinera par tous les moyens en sa possession : politiques, industriels, artistiques. Il créera ainsi une quinzaine de verreries, des « verreries de combat » selon ses propres termes, rappelant l'affaire et montrant son engagement en faveur de l'officier injustement condamné.

Vous pourrez découvrir ces œuvres lors de cette exposition. La plus belle pièce, un vase mystérieux et « *plein de noirceur* » est très différent du reste de son œuvre, lumineuse. Intitulé « Les hommes noirs » en référence à un morceau du chansonnier anti-clérical Béranger, Gallé en fait une « *création artistique exceptionnelle* » : le vase utilise le verre à contre emploi et l'opacité de ce verre noir montre le pessimisme de Gallé mais figure également « *l'encre de poison, calomnieuse, de la presse de l'époque* ». Gallé, en réaction, avait d'ailleurs lancé son propre journal : L'Etoile de l'Est.

Lors de l'exposition universelle de 1900, Gallé présentera une bonne partie de ces pièces, « *transformant son stand en véritable tribune dreyfusarde. Il s'est mis en danger pour le capitaine, industriellement et économiquement !* », conclut François Parmantier. L'engagé et très entier Gallé dut alors naviguer contre tous, mais l'histoire donnera raison à son combat.

• Emile Gallé et l'affaire Dreyfus, jusqu'au 10 décembre au musée de l'Ecole de Nancy. A voir aussi : reprise à la médiathèque de l'exposition du Musée d'art et d'histoire du judaïsme sur la réhabilitation de Dreyfus. Jusqu'au 12 novembre. Renseignements : 03 83 39 00 63.



LIVRE

Les métamorphoses **de la bergamote**

L'homme est une figure du marché central, facilement reconnaissable grâce au grand chapeau qu'il arbore régulièrement derrière ses étals. « L'exquise aventure de la bergamote » (Mettis Editions) est le titre du livre qu'il vient de consacrer à ce fruit-friandise, emblème de la ville. Jean-Marie Rivière a réussi son pari, suivre à la trace cette bergamote qui, à l'image du marché, se métamorphose : les sphères d'or d'un bergamotier de Calabre deviennent ainsi confitures et confiseries. Plus surprenant, elles peuvent aussi entourer un filet de barbue ou devenir sirop pour napper une poule rôtie. Les recettes sont présentées dans l'ouvrage ainsi que toute la symbolique de la célèbre « Bergamotta ».

CITOYENNETÉ

Conseil des jeunes : bientôt un nouveau mandat

Les conseillers de l'actuel mandat en pleine campagne contre les excès d'alcool chez les jeunes.

Créé en 1996, le conseil municipal des jeunes de Nancy participe activement, à travers la mise en place de nombreux projets, à la construction d'un sentiment de citoyenneté chez les adolescents. Alors qu'il fête ses dix ans, un nouveau mandat débute cet hiver.

Organisé en groupes de travail (santé, solidarité, culture, transport...), le conseil des jeunes rassemble une quarantaine d'adolescents de 15 à 18 ans, résidants ou scolarisés à Nancy. Il s'est montré particulièrement actif tout au long des deux années de son mandat. De la réalisation d'un court-métrage sur les dépendances en lien avec l'association Pass'Sport et Culture à l'organisation d'une journée de sensibilisation à la sécurité routière à la MJC Bazin, en passant par la visite du camp du Struthof en compagnie de membres du Souvenir Français ou la mise en place d'actions de prévention sur l'alcool, les initiatives n'ont pas manqué. « *Autant d'occasions de partager et échanger,* explique Geoffrey Jagele, jeune conseiller. *Plus largement, ce travail a été riche d'enseignements dans l'apprentissage du dialogue avec les adultes ou la méthodologie de projet, et bien sûr pour comprendre le fonctionnement des institutions* ».

Après avoir pris part en compagnie de Chantal Carraro, la conseillère municipale déléguée à la jeunesse, au congrès national de l'ANACEJ (l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes) qui se tient à Paris en octobre, les membres actuels laisseront la place à leurs cadets en décembre prochain : « *la nouvelle assemblée se réunira pour sa première séance plénière le 2 décembre dans les salons de l'hôtel de ville,* note Stéphanie Bruillon, qui anime la démarche. *D'ici là, nous allons mener une grande campagne d'information et de présentation dans les lycées publics et privés et auprès des associations. Pour donner envie aux jeunes* ».

- **Renseignements auprès du service Jeunesse au 03 83 85 56 23.**

RENCONTRE

Philippe Labro le 4 décembre à l'Opéra

Prochain invité des Rencontres du Livre sur la Place animées par Françoise Rossinot : le journaliste-vedette, écrivain et cinéaste Philippe Labro. Un entretien qui s'annonce passionnant et qui aura lieu le lundi 4 décembre à 17h30 à l'Opéra. Inscriptions à l'accueil de l'hôtel de ville. Françoise Rossinot recevra ensuite, le 25 janvier à la salle Poirel, Amélie Nothomb : un rendez-vous qui promet, lui aussi, d'être marquant.

Droit de parole

Monsieur le Maire de Nancy mène à sa guise les débats du conseil municipal, distribuant la parole non pas à qui la demande mais à qui bon lui semble. Malheureusement, Monsieur le Maire est coutumier du fait, tant à Nancy qu'à la Communauté Urbaine. Il empêche régulièrement l'opposition de gauche de se prononcer sur des délibérations en appelant immédiatement au vote sans proposer le débat. Il transforme ainsi lui-même le Conseil Municipal en « **chambre d'enregistrement** » et affiche son mépris pour l'opposition de gauche et pour celles et ceux qui ont voté pour elle.

Lors du dernier Conseil municipal une délibération portait sur l'octroi d'une aide financière exceptionnelle à sa ville jumelle israélienne : Kyriat Shmona.

Notre groupe souhaitait s'exprimer de manière non partisane et faire une proposition concrète. Mais Monsieur le Maire ne nous l'a pas permis. C'est pourquoi nous tenons à publier dans ces colonnes de Nancy-Mag le texte de l'intervention qui était prévue.

« Pendant le conflit, Monsieur le Maire de Kiryat Shmona a proposé à notre ville la création d'un jumelage tripartite entre Kiryat Shmona, Nancy et un village du sud Liban. Ce projet marque la volonté de créer les conditions d'une réconciliation durable entre les parties au conflit et mérite d'être soutenu. Permettez-moi, Monsieur le Maire de vous demander ce qu'il en est de ce projet ?

Nous soutenons également les actions concrètes que vous envisagez, notamment l'organisation d'un tournoi de football entre des jeunes de Kiryat Shmona et de Nancy.

Pour aller plus loin, nous vous proposons que Nancy, en partenariat avec le Centre Mondial de la Paix, des Libertés et des droits de l'Homme de Verdun, joue un rôle moteur, à son échelle bien entendu, dans le rétablissement du dialogue entre Israéliens et Libanais.

Le Centre Mondial, inauguré en 1994, propose tous les ans des rencontres internationales de la Paix (ou classes de Paix). Elles permettent à des jeunes vivant dans une zone de tension de se parler, de mieux se connaître et surtout de mieux se comprendre. Elles se déroulent sur une semaine. Ainsi des rencontres entre des jeunes Israéliens et Palestiniens, entre communautés libanaises, ou encore entre communautés Bosniaques... ont déjà pu voir le jour.

Aussi, pourquoi ne pas imaginer pour 2007 ou peut-être pour 2008 la mise en place d'une classe internationale de paix entre des jeunes de Kiryat Shmona et du village Libanais qui sera retenu pour le jumelage tripartite sous le patronage de la ville de Nancy ?

Elle montrerait l'engagement de la Ville de Nancy dans le processus de réconciliation Israélo-Libanais. »

Mais comment peut-on aujourd'hui demander au Maire de Nancy de jouer les médiateurs alors qu'il ne montre que mépris et arrogance ?

Nicole Creusot
pour les élus du groupe Nancy Énergies.

Groupe NANCY - Energies
Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy Cedex
Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Erreur d'aménagement

Au cours du mois de juillet, le maire de Pont-à-Mousson a plaidé avec force pour la gare de Vandières. Qui ne lui donnerait raison ? Vandières est d'une criante évidence.

Verra-t-on le maire de Nancy prendre la parole en faveur de ce choix ? J'ai été personnellement très étonnée de le voir refuser, le 7 juillet, au conseil de communauté, l'ajout proposé par Pascal Jacquemin en faveur de Vandières dans le contrat de projets Etat-Région. **Vandières est pourtant le minimum qui peut être sauvé au regard de l'intérêt de Nancy.**

Lors des municipales de 95, le TGV a été — et il demeure — l'un des profonds sujets de divergence qui m'opposent à A. Rossinot. Le public commence aujourd'hui à découvrir ce que nous disions il y a dix ans : **le TGV sera certes pour Nancy un super-métro Nancy-Paris et Paris-Nancy, mais il sera uniquement cela : pas d'interconnexion avec le reste de la France pour les voyageurs nancéiens, à moins d'aller à Cheminot à quarante kilomètres ; à terme, plus de liaison avec l'Allemagne et l'Europe centrale et orientale, sinon dans les mêmes conditions.**

En 1996, tandis que la DATAR réévaluait l'opportunité du TGV Est et que Bernard Pons, Ministre des Transports, commandait à GEC Alstom un prototype de TGV pendulaire, j'avais proposé que l'on explore une formule mixte, voie TGV nouvelle de Paris à Reims et Chalons-en-Champagne, puis aménagement pour le TGV pendulaire des voies existantes via Nancy et via Metz. Il n'y eut aucun politique pour défendre l'étude d'une telle solution (préconisée à l'origine par Michel Claire), laquelle reçut en revanche l'appui engagé du Président Lignac. On reparle pourtant du pendulaire pour le futur Paris-Orléans-Toulouse. Cette formule équilibrée, outre un coût environnemental infiniment moindre, avait l'avantage de ne léser aucun territoire tout en offrant des performances parfaitement satisfaisantes (1H40 au lieu d'1H30 entre Paris et Nancy).

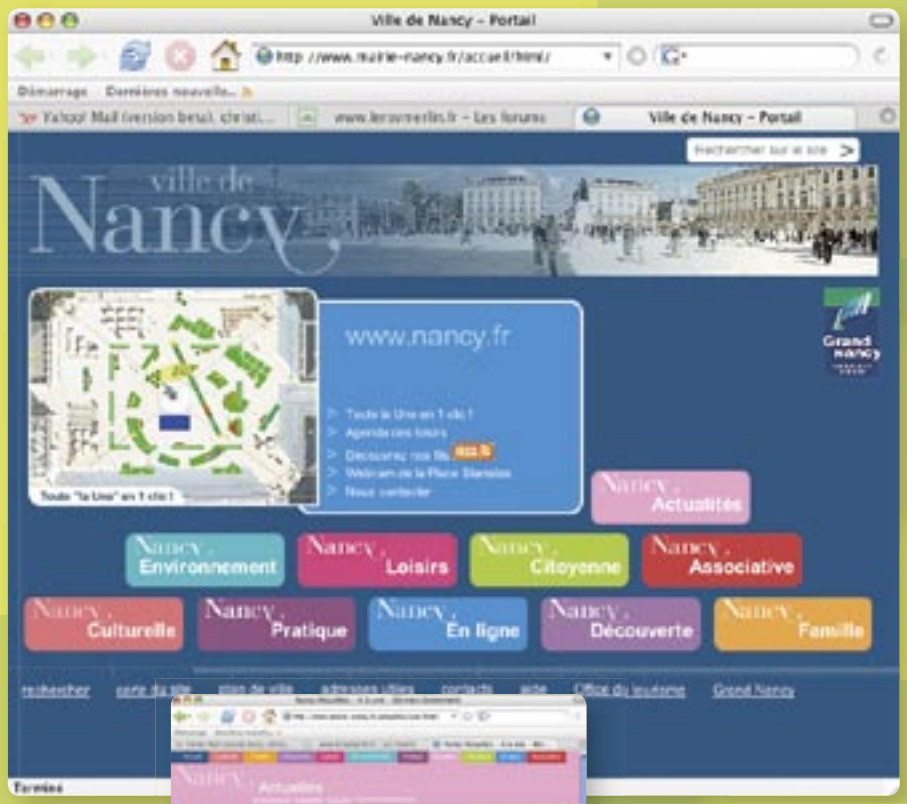
Qu'on le reconnaisse ou non, le TGV Est est pour Nancy un déclassement. Après s'être laissée déposséder, au début des années 70, avec l'A4, de sa position routière séculaire entre Paris et Strasbourg, Nancy perd maintenant son rang ferroviaire international.

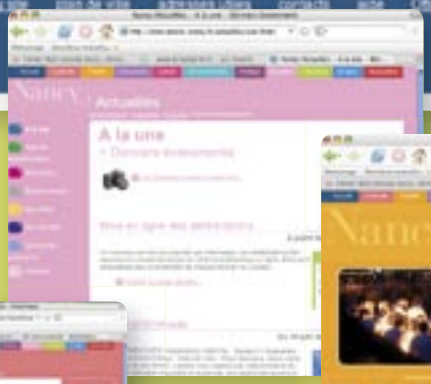
Alors oui, Vandières est bien le minimum minimorum, comme il est vital, et urgent, de se battre aux côtés de la Région pour préserver nos liaisons directes avec Strasbourg et l'Allemagne. Leur obtention en nombre satisfaisant, qui dépend de la compensation que concédera l'Etat, n'est pas à ce jour acquise. Un tel enjeu ne mérite-t-il pas l'implication publique des acteurs politiques du Sud lorrain, au premier rang desquels le maire de Nancy ?

Françoise Hervé
Groupe Victoire pour Nancy
Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

Toute la ville est sur www.nancy.fr

D'une visite virtuelle du musée des Beaux-Arts à la consultation d'offres d'emplois, le site internet de la Ville de Nancy offre une réponse à (presque) tout. Le tour de ses arguments.





■ Pour les démarches administratives, c'est facile.

« Nancy en ligne » vous ouvre les bras pour demander un acte d'état civil ou répondre à un marché public.

■ Côté actualités, tout est là.

Un agenda hebdomadaire, le dernier numéro de Nancy Mag, mais aussi les offres d'emplois de la Ville de Nancy et un zoom sur les derniers événements de la cité, www.nancy.fr vous informe.

■ Il est accessible au plus grand nombre.

Grâce à son architecture spécifique, www.nancy.fr est accessible aux malvoyants. Pour permettre au plus grand nombre de profiter de toute l'offre du site, les vidéos sont téléchargeables en haut et en bas débit.

■ On le garde tout près de soi.

Si vous souhaitez être informé en permanence de l'actualité de la Ville, le site organise sur votre portail les fils RSS de votre choix. Un tout nouveau service à découvrir.

■ Un site accueillant.

Fan de danse, il vous suffit de cliquer sur la rubrique « Nancy Culturelle » pour découvrir la programmation du Ballet de Lorraine. Nouvel habitant, orientez-vous sur « Nancy Découvertes » pour télécharger le guide des nouveaux Nancéiens.
On adopte en un clin d'œil les différents univers du site affichés dès la page d'accueil.